

Études littéraires africaines

AKAÏCHI, Mourida, *Un théâtre de voyage. Dix romans de Mohammed Dib et Gassân Kanafâni*. Préface de Charles Bonn. Paris, L'Harmattan, coll. Etudes littéraires maghrébines, 2005, 308 p. - ISBN 2-7475-6701-X



Anna Zoppellari

Number 21, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1041324ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1041324ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Zoppellari, A. (2006). Review of [AKAÏCHI, Mourida, *Un théâtre de voyage. Dix romans de Mohammed Dib et Gassân Kanafâni*. Préface de Charles Bonn. Paris, L'Harmattan, coll. Etudes littéraires maghrébines, 2005, 308 p. - ISBN 2-7475-6701-X]. *Études littéraires africaines*, (21), 80–81.
<https://doi.org/10.7202/1041324ar>

perspective inhabituelle, de questionner la critique traditionnelle. Il est cependant dommage que la lecture croisée des romans et des auteurs considérés n'ait pas été intégrée dans la structure trop linéaire de l'ouvrage.

■ Françoise UGOCHUKWU

Afrique du nord

■ AKAÏCHI, MOURIDA, *UN THÉÂTRE DE VOYAGE. DIX ROMANS DE MOHAMMED DIB ET GASSÂN KANAFĀNI*. PRÉFACE DE CHARLES BONN. PARIS, L'HARMATTAN, COLL. ETUDES LITTÉRAIRES MAGHRÉBINES, 2005, 308 P. - ISBN 2-7475-6701-X.

Publié aux éditions L'Harmattan par Mourida Akaïchi, *Un théâtre de voyage* constitue une étude comparée de l'œuvre romanesque de Mohammed Dib et de Gassân Kanafāni, deux auteurs qui diffèrent par leur nationalité, le contexte historique et la langue d'écriture.

Après avoir détaillé les caractéristiques qui éloignent l'œuvre de Dib de celle de Kanafāni, la chercheuse considère que l'expérience de l'occupation étrangère et de l'oppression constitue la base du rapport problématique avec le territoire et la patrie qui caractérise les littératures algérienne et palestinienne. À partir de cette condition politique de fond se développent un sentiment de perte et un désir d'affranchissement et de liberté similaires qui se reflètent dans les romans et justifient l'approche comparative de l'analyse.

L'intérêt le plus notable du texte de M. Akaïchi réside néanmoins dans la perspective théorique adoptée : la recherche de systèmes de signification propres au théâtre dans l'écriture romanesque, comme miroir de la situation de quête dans laquelle vivent les personnages du corpus analysé. La chercheuse décompose les actions et y retrouve un travail d'écriture où le langage romanesque et le langage théâtral se superposent en fondant un réseau symbolique au niveau des déplacements, de la gestuelle et des intonations : d'un côté, le système de signes propre au théâtre tend à dépasser l'écriture romanesque par la mise en spectacle d'éléments langagiers apparemment mineurs ; de l'autre, le risque de rigidité et de fragmentation est dépassé par la temporalité et la linéarité du roman. Avant de se rencontrer sur la voie des contenus, les œuvres de Kanafāni et de Dib se rencontrent sur les lignes de force des modèles langagiers. L'idée originelle est de porter l'approche comparative, à la fois au niveau du signifié et du signifiant, et de fonder le motif de la quête à partir de cette interférence continue des composantes propres à des langages différents.

Le motif de la quête s'établit comme double tension éthique et esthétique : quête d'une liberté intime et politique, mais aussi quête d'une écriture, d'un sens de l'œuvre qui n'est jamais établi pour toujours. Il existe un rapport assez strict entre les thématiques qui fondent l'œuvre des deux écrivains, "le drame des peuples algériens et palestiniens" (p. 15), et la tension esthétique qui en travaille l'écriture romanesque. De même que la continuation de la marche signifie le renouvellement de l'écriture, le passage du romanesque au scénique est déterminé par le côté illusoire qui "hante [...] les deux œuvres" (p. 220) et oblige les personnages à une fuite éternelle vers un espace mythique qu'on ne peut jamais rejoindre. La fuite, le rêve, la nostalgie sont, pour la chercheuse, "porteurs de dramaturgie" (p. 243), dans le double sens technique et symbolique. Ils le sont puisqu'ils sont autant d'éléments déterminés par la diégèse, mais ils constituent aussi une cause du mécanisme en lui-même puisqu'il sont à la base de cette théâtralisation qui subsume la narration : "Ce songe théâtral constitue-t-il un refuge où le personnage trouve sa consolation, son champ de liberté ? Peut-être parce que le théâtre permet de divertir, de vivre des moments dans le rêve ! Peut-être le personnage veut-il se construire un monde différent qui débouche sur le réel" (p. 247).

C'est en cela que réside la force de cette analyse très ponctuelle, fondant la valeur éthique d'une écriture foncièrement politique sur la tension tout à fait esthétique qui s'établit entre des langages différents.

■ Anna ZOPPELLARI

■ DUNWOODIE, PETER, *FRANCOPHONE WRITING IN TRANSITION. ALGERIA 1900-1945*. OXFORD, BERN, BERLIN, BRUXELLES, FRANKFURT A. M., NEW YORK, WIEN, PETER LANG, COLL. MODERN FRENCH IDENTITIES, VOL. 42, 2005, 339 P. - ISBN 3-03910-294-X.

L'ouvrage de Peter Dunwoodie, *Francophone Writing in Transition*, s'attelle à démontrer la portée historique et subversive de l'écriture francophone produite en Algérie de 1900 à 1945 et propose de réviser le canon afin d'y inclure cette écriture qui jusqu'à présent a été négligée. Son étude retrace donc l'émergence de cette écriture dans des essais, journaux et œuvres de fiction, et tente d'en révéler toute l'importance à travers une archéologie des stratégies de résistance à l'hégémonie coloniale. Pour ce faire, l'auteur a consulté plus d'une vingtaine de journaux de l'époque, de nombreux essais ainsi qu'une douzaine de travaux de fiction. Le corpus examiné provient d'un groupe particulier de francophones appelés "les évolués", terme qui désigne la minorité d'autochtones algériens éduqués dans les écoles françaises. Du fait de cette éducation française, ces "évolués" se situaient dans une position intermédiaire entre la masse de la population illettrée et les Européens, statut qui rendait douteuse leur relation aux deux groupes. Les auteurs qui évoluent dans cette position "d'entre-deux" peuvent produire des écrits qui se prêtent à des études fascinantes sur la production littéraire